

Troyennes

Les morts se moquent des beaux enterrements

texte **Kevin Keiss** d'après **Euripide** mise en scène **Laëtitia Guédon**

Tragédie rythmique pour rester en vie

1h45 sans entracte

Spectacle conseillé à partir de 14 ans



Photos de répétition de Muriel Malguy

Avec **Blade Mc Ali M'Baye** Poséidon et Athéna, **Mounya Boudiaf** Andromaque, **Kevin Keiss** Coryphée, **Adrien Michaux** Talthybios, **Pierre Mignard** Ménélas, **Marie Payen** Hécube, **Valentine Vittoz** Hélène, **Lou Wenzel** Cassandre

Traduction & adaptation **Kevin Keiss** d'après Euripide, Dramaturgie **Muriel Malguy**, Scénographie **Soline Portmann**, collaborateur artistique **Emmanuel Mazé**, Lumières **David Pasquier**, Musique **Blade Mc Ali M'Baye**, Son **Géraldine Dudouet**, Chorégraphie **Yano Iatrides**

Production **Compagnie 0,10** Avec le soutien de **La Commune - CDN d'Aubervilliers**, du **Ministère de la Culture** (Aide à la Production Dramatique), d'**Arcadi** - Dispositif d'Accompagnements, de la **Mairie de Paris** (Aide au Projet), de l'**Adami**, de **La Chartreuse** Centre National des Ecritures du Spectacle et du **CENTQUATRE - Paris**. Avec la participation des collèges **Iqbal Mahsi** (Saint-Denis), **Rosa Luxembourg** (Aubervilliers) et **Thomas Mann (Paris)** et des lycées **Henri Wallon** et **Le Corbusier** (Aubervilliers). Spectacle créé en collaboration avec le **Théâtre 13**



Autour du spectacle

Rencontre avec **Laëtitia Guédon** et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 23 novembre 2014 à l'issue de la représentation vers 17h15 (entrée libre).

Garde d'enfants dimanche 30 novembre 2014 pendant la représentation de 15h30 (5€ par enfant). Spectacle de conte / atelier / goûter avec **Carole Visconti** (réservation indispensable).

Audiodescription pour spectateurs non ou mal-voyants les jeudis 20 novembre & 4 décembre 2014 à 19h30, les dimanches 23 novembre & 7 décembre à 15h30

Infos pratiques

Théâtre 13 / Seine 30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

horaires : mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30, dimanche à 15h30

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 13h30 à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 24€ ; tarif réduit 16€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires),

6€ (allocataires du Rsa)

→ Relations presse

Catherine Guizard - La Strada & cies 06 60 43 21 13 - lastrada.cguizard@gmail.com

Francesca Magni 06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr





Après dix ans de guerre, Troie est tombée. La ville est pillée, mise à sac puis incendiée. Les Troyens sont massacrés par les vainqueurs grecs qui prennent comme butin les femmes illustres de la cité. Ce récit de l'immédiate après guerre, mais du point de vue des femmes, est une interrogation, à travers les grandes figures de la tragédie antique, du refus d'oublier et de se soumettre. *Troyennes* invite à célébrer ceux qui, dans les cendres, sont en vie.

Pour aborder cette pièce de 415 avant J.C, nous avons choisi d'interroger l'écriture d'Euripide, à travers une traduction et une adaptation nouvelles, pour mettre en lumière toute la charge orale que contient le texte grec... C'est la promesse d'une langue concrète, lisible et pure, une langue vivante, puissante même, qui embrasse le grand poème, ce long chant de deuil. Car on le sait...une tragédie, ça commence mal et ça finit mal.

Alors, que nous reste-t-il de ces cendres? Que nous reste-t-il de la « vieille » Hécube qui refuse de se soumettre car elle sait sa mémoire condamnée à disparaître?
Que nous reste-t-il de la prophétique Cassandre qui chante son mariage et sa mort?
Que nous reste-t-il d'Hélène, l'antique Marilyn Monroe, condamnée pour sa beauté?

Ce qu'il nous reste, c'est la vie dans la cendre précisément.

C'est la « vitalité désespérée » dont parle Pier Paolo Pasolini, c'est la figure héroïque qui n'a plus de larmes pour pleurer et qui ne peut plus que chanter, ce sont les vainqueurs d'aujourd'hui qui seront les vaincus de demain, c'est le beat-box qui vient bousculer une parole millénaire, c'est le chœur qui se fera tour à tour conteur d'une histoire, chercheur de mémoire, voix de femmes, mais aussi témoignages d'aujourd'hui.

Ce que propose *Troyennes* est une interrogation du présent : que ferions-nous si, nous aussi, nous devons tout abandonner du jour au lendemain, laisser derrière nous notre mémoire, notre langue, nos rites, ou notre civilisation?

Comme dans le titre de la pièce, les Troyennes nous invitent à célébrer ceux qui sont en vie, car les morts se moquent des beaux enterrements.

Raconter une histoire millénaire au présent

L'histoire des *Troyennes*, car il s'agira de la raconter, nous l'avons pour la plupart en tête, sous formes de fragments, comme un souvenir universel parfois incomplet. Pour ma part, cela fait 10 ans que cette histoire me suit, et murmure à mon oreille de ne pas oublier ce qui, sur les bancs de l'école de théâtre, m'avait fait dire « je serai metteur en scène pour ce texte ». Le moment du passage à l'acte est arrivé, et je suis, comme Hécube au milieu des cendres, à ne pas bien comprendre ce qui s'est passé et comment reconstituer les pièces de puzzle.

J'ai choisi la version d'Euripide précisément pour sa forme séquencée, sertie de détails sur la grande Grèce de l'époque, comme pour ne pas isoler le sort des personnages du fracas historique. Mais j'ai choisi aussi d'interroger à nouveau ce grand texte pour y donner toute la dimension personnelle qu'il avait eu pour moi.

Questionner à nouveau cette oeuvre, d'abord par le biais d'une adaptation nouvelle mais aussi par la présence d'une équipe nombreuse (artistes, techniciens...) présente à chaque étape de travail.

Car non, je n'ai pas vécu le feu, le viol... Non, je n'ai pas été une reine puissante et je ne suis pas devenue esclave d'un seul coup... Non, on ne m'a pas arraché mon enfant pour le jeter des remparts et je n'ai pas prophétisé la chute des Atrides.

Ce que je sais, en revanche, c'est que tout comme Hécube, j'ai, l'obsession de la mémoire, du souvenir... Ce que je sais, c'est que je suis une femme Noire et Juive et que comme les Troyennes de mon histoire, je me suis parfois trouvée dans ce moment de la mémoire qui n'existe plus car on la sait condamnée à disparaître. Comme ces Troyennes, j'ai eu l'obsession du passé et du futur, quand l'identité avait été incendiée.

Ce que je souhaite, à travers cette mise en scène, c'est raconter au spectateur, précisément ce moment de présent où l'on est en vie. Dans les cendres, dans les larmes, peut-être, mais où l'on est en vie. Je souhaite affirmer à nouveau que les textes de plus de 2000 ans résonnent encore à nos oreilles, grâce à la puissance de leur charge orale. Je souhaite que le temps s'arrête, et que comme pour Hécube, les fantômes réapparaissent. Je souhaite faire appel à la mémoire du spectateur, à sa propre histoire, à son actualité...

Si comme dans la pièce *Andromaque* d'Euripide « les morts se moquent des beaux enterrements », alors notre chute de Troie érigera ceux qui sont en vie.

Laëtitia Guédon

Ne s'écarter du texte que pour mieux le retrouver

Kevin Keiss et Laëtitia Guédon ont été accueillis en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Datée de 415 avant J.C, *Les Troyennes* raconte l'immédiate après guerre du point de vue des femmes.

Pourtant, chez Euripide, les vainqueurs d'aujourd'hui seront les vaincus de demain. Notons que *Les Troyennes* est la troisième partie d'une trilogie perdue mais dont nous connaissons les enjeux des deux premières tragédies qui toutes s'intéressaient au cycle troyen.

Ici, pas de dessin progressif de l'action. La pièce se déroule à l'aune d'un éclairage d'emblée placé sous le signe de la destruction. Peu importe que l'on ne prête plus aux dieux la seule responsabilité des événements tragiques, le malheur a seulement moins de sens ayant perdu tout à la fois la signification que lui conférait la théologie eschyléenne et la valeur d'épreuve que lui laissait la piété sophocléenne.

Le temps d'Euripide est celui où l'homme vit des souffrances qui désormais existent pour elles-mêmes, sans fournir ni leçon ni modèle, ni possibilité de résister. Les actes comptent surtout pour les sentiments qu'ils entraînent et pour lesquels la pitié l'emporte sur la crainte.

Les tragédies antiques ont beaucoup été traduites pour l'usage scolaire, c'est à dire pour la lecture silencieuse. Traduire cette pièce implique donc l'extrême nécessité de rendre à la langue d'Euripide la puissance de sa charge orale. La difficulté de traduire un poète grec en français réside essentiellement dans le fait que l'on passe d'une langue casuelle à une langue non casuelle. Le grec, en effet, peut librement déplacer les mots dans la phrase puisque leur fonction n'est pas, à la différence du français, indiquée par leur place mais par leur désinence casuelle. Aussi, peut-il rapprocher un adjectif d'un nom auquel il ne se rapporte pas et jouer, par exemple, sur leur proximité sémantique.

Le système casuel du grec offre des ambiguïtés que n'offre hélas pas le système prépositionnel du français. Les jeux de polysémies morphologiques et syntaxiques sont systématiquement utilisés par les poètes grecs qui, dans ce but, éliminent les prépositions pouvant rétablir une monosémie. D'une façon générale, nous avons donc choisi d'explicitier ces polysémies, de transcrire les rapprochements sémantiques ne conservant pas la concision du grec qui apparaît davantage comme un effet de langue que comme un effet d'écriture. Autre différence notable et dont nous avons tenu compte : les textes anciens ne possèdent pas de ponctuation car ils n'étaient pas faits pour la lecture silencieuse. Par souci de lisibilité et en vue du travail scénique, nous avons opté pour l'usage de l'alinéa, supprimant ainsi toute ponctuation, laissant les comédiens libres de respecter les unités de son et de souffle proposées.

Des strophes rendront visibles les unités de rythme, fondamentales dans le texte grec en fonction des variations métriques. On accordera notamment une place importante aux passages chantés. L'idée qui guide cette traduction est de ne pas fermer les sens mais de les laisser ouverts en proposant des choix de diction à faire par l'interprète. Le début ou la fin d'un vers peut être modulé selon l'interprétation et non selon une ponctuation visant à normaliser la poésie du texte. On tentera également, de marquer les différences de styles de langues, préservant les décalages présents dans l'écriture d'Euripide.

Enfin, certaines équivalences culturelles sont à trouver afin d'éviter les zones d'obscurités et les contresens chez l'auditeur (zones géographiques nommés par leur nom actuel plutôt que leur nom antique par exemple.)

L'idée pour cette traduction fut donc de ne s'écarter du texte que pour mieux le retrouver, et ceci en passant toujours par la culture grecque.

Kevin Keiss

Equipe Artistique

Laëtitia Guédon - mise en scène

Formée à l'École du Studio d'Asnières en tant que comédienne, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en mise en scène, Laëtitia Guédon fonde en 2006 la Compagnie 0,10 et dirige depuis 2009 le Festival au Féminin à Paris.

Son premier spectacle *Bintou* de Koffi Kwahulé réunit une équipe de 16 acteurs et se crée, après une résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, en 2009 à la Chapelle du Verbe Incarné (Festival Off d'Avignon) où il remporte le Prix de la Presse. Toujours en recherche d'écritures et de formes nouvelles, elle décide en 2010 de réunir des acteurs pour un projet en écriture collective *Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture Contemporaine des Gens*. La compagnie est lauréate pour ce projet le Prix Paris Jeunes Talents de la Mairie de Paris; elle crée une première étape de travail à la Maison des Métallos, puis finalise la création du spectacle au Fracas/CDN de Montluçon, co-producteur de ce projet. La compagnie prendra également en charge plusieurs « commandes » de mise en scène tels que *Le Médecin Malgré Lui* créé au Théâtre du Gymnase à Paris ou encore *Trois Pommes d'Or* pour le CRR d'Aubervilliers.

Parallèlement aux projets professionnels réunissant des équipes nombreuses, Laëtitia Guédon fait de la transmission artistique une des missions de la compagnie. A ce titre, elle intervient depuis 5 ans au Théâtre de la Commune/CDN d'Aubervilliers pour des ateliers en milieu scolaire (Lycée Le Corbusier, Lycée Lamartine...) et met un point d'honneur à accompagner les créations de la compagnie d'un projet pédagogique complet. C'est le cas pour *Troyennes*, avec la proposition de deux résidences territoriales : *Du Pays d'Argos* à Aubervilliers et *Ulysse en toutes lettres...* une odyssée épistolaire, toutes deux soutenues par la DRAC IDF et encadrées par le Théâtre de la Commune. En projet pour 2014-2016 : création du spectacle *Un dimanche au cachot* de J. Pliya d'après le roman de P. Chamoiseau et création autour du peintre J.M. Basquiat.

Kevin Keiss Traduction, adaptation & rôle du Coryphée

Diplômé de l'École du Théâtre National de Strasbourg dans la section dramaturgie (Groupe 39), il se forme à la mise en scène et à la dramaturgie auprès, entre autres, de J.P. Vincent, J. Brochen, C. Régy, V. Novarina, J. Nichet ou encore K. Lupa. Lors de sa scolarité au TNS, il écrit deux pièces jouées lors d'ateliers d'élèves *Et la nuit sera calme*, librement inspirée des *Brigands* de Schiller et *Rien n'aura lieu*. Ses deux travaux seront mis en scène par Amélie Enon avec qui il fonde la Cie Les Irréguliers. Il assure l'assistanat et la dramaturgie de *Dom Juan* de Molière, mis en scène par J. Brochen (TNS-2011), ainsi que la dramaturgie de l'atelier-spectacle de B+B mis en scène par J.P. Vincent (TNS/ Théâtre de la Commune-2011). Kevin Keiss est également doctorant allocataire de recherches en Lettres Classiques à l'Université de Paris VII et prépare une thèse en latin sous la direction de F. Dupont. Dans le cadre de ses travaux de recherche, il participe à différents groupes d'études (Ethnopoétique CNRS, Antiquité au Présent-EHESS). Il traduit et monte notamment *Les Héroïdes* d'Ovide (Montreuil-2007). Il est dramaturge pour *l'Orestie* d'Eschyle mis en scène par D. Géry (Théâtre de la Commune-2007) où il fait la rencontre de L. Guédon. Kevin Keiss écrit actuellement un article pour le prochain numéro de la revue Théâtre Public.

Muriel Malguy Dramaturgie,

Formée à l'Université de Paris X avec une maîtrise d'Art du Spectacle, puis au Master de Dramaturgie-Mise en Scène (promotion 2004), elle fait la rencontre d'intervenants tels que J.Y. Ruf, D. Lescot, J. Jourdeuil, F. Fisbach, J. Rebotier ou encore D. Boissel... D'abord stagiaire à la mise en scène de J. Nichet pour *Antigone* (Théâtre National de Toulouse-2004), elle est dramaturge pour le TOC (Paris) depuis sa fondation en 1999. Elle signe la dramaturgie de plusieurs spectacles du collectif comme, entre autres: *Le Précepteur* de J. Lenz (Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre de Vanves...), *Turandot ou le Congrès des Blanchisseurs* de B.Brecht (Avignon 2009-Fabrik Théâtre, Scène Nationale d'Argenteuil...), *l'Auto Toc* (TGP de Saint-Denis...), *Ma Langue* de C. Tarkos (Odéon-Berthier-Festival Jeunes Acteurs...), *Si ce monde vous déplaît, vous devriez en voir quelques autres* de P.K. Dick, *La Composition comme explication* de G. Stein... Elle est également dramaturge Aux Nouvelles Écritures Théâtrales (ANETH-2004/2010), mais aussi pour d'autres metteurs en scène comme Alexandre Zeff pour *le 20 Novembre* de Lars Noren (2008), ou encore le collectif Février à Toulouse. Elle est chargée de communication pour le Collectif 12 de Mantes La Jolie, dans le cadre de la manifestation *Jeunes Zé Jolies*, un festival de jeunes compagnies. En 2010, elle rencontre L. Guédon, qui lui confie la coordination et l'organisation de débats et tables rondes pour le Festival au Féminin de la Goutte d'Or autour de la jeune création théâtrale. Elle rédige une publication pour le Jeune Théâtre National lors du quarantième anniversaire de la structure, et intervient régulièrement dans le cadre universitaire (Paris Ouest Nanterre, Saint-Quentin en Yvelines), scolaire (Terminals Option Théâtre Lycées de Mantes La Jolie et Asnières sur Seine), et carcéral (Maison d'Arrêt du Bois d'Arçay).

Soline Portmann Scénographie,

Après des études à l'École des Arts Décoratifs de Paris, Soline Portmann réalise des scénographies et des installations pour différentes compagnies de théâtre sur des textes anciens et contemporains. Elle collabore avec la compagnie 0,10 et la metteur en scène Laëtitia Guédon (*Barbe Bleue Espoir des femmes*, *Bintou*, *Le laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens*), ainsi qu'avec la compagnie Incandescence dirigée par le metteur en scène Gabriel Dufay (*Le silence et le mensonge*, *Push up*). Elle travaille également pour le créateur de lumière et scénographe Eric Soyer, sur des mises en scènes de Joël Pommerat (*Cercles/Fictions*, *Thanks to my eyes*). Elle étend ensuite son champ d'activité vers la question du paysage et de son aménagement, en se consacrant de plus en plus à des espaces extérieurs et « naturels ». A cette fin, elle crée en 2010 avec deux autres scénographes (Aurélien Zita et Mioko Tanaka) le collectif Mâ_tiers, avec lequel elle réalise un jardin pour le festival de Chaumont-sur-Loire en 2011 (*La nature des choses*) et une installation paysagère pour l'observatoire des tendances des jardins en 2012 (XY, Féminin Masculin). Parallèlement à ces réalisations, elle rencontre le paysagiste Philippe Niez avec lequel elle travaille sur plusieurs projets d'aménagements paysagers.

Emmanuel Mazé Collaborateur artistique,

Après une formation de décorateur dans une école d'arts appliqués de Paris, Emmanuel Mazé fait ses premières armes sur les plateaux de cinéma, où il signe, entre autres, les univers des films d'Ambroise Michel, d'Antoine Besson, d'Annie-Claire Alvoet ou encore ceux de Julien Paolini. La décoration éphémère et sa formation de comédien au Cours Simon, l'amène tout naturellement vers le théâtre où il crée sa première scénographie pour la Compagnie Les Petites Ecuries. En 2008, il fait la rencontre de L. Guédon qui l'engage en tant que comédien dans *Bintou* de K. Kwahulé ou encore le *LCRCG* et signe pour la Compagnie 0,10 (dont il est membre) la scénographie du *Médecin Malgré Lui* de Molière, avec Soline Portmann, au Théâtre du Gymnase. Il est également scénographe en 2011 pour la Compagnie Qui Porte Quoi? En parallèle, il inscrit son style dans la décoration du Corrilys, un restaurant de la Butte Montmartre, et vient récemment d'être sollicité pour assurer la direction artistique de French Addict, une Pastry-Art Concept de New York.

David Pasquier Lumières

Au Théâtre de la Commune, il a travaillé à la création lumière de *Conversations avec ma mère*, mise en scène Didier Bezace, de *Banquet Shakespeare* de Ezékiel Garcia-Romeu, artiste associé du Théâtre de la Commune et de *Rosa, la vie* de Anouk Grinberg. Il a été régisseur lumière des spectacles de Didier Bezace. Il a également travaillé avec Eric Lacascade au CDN de Normandie et a notamment conçu la lumière du spectacle *Platonov* de Tchekov joué dans la cour d'honneur du festival d'Avignon en 2002.

Géraldine Dudouet Son

Au Théâtre de la Commune, elle a réalisé les bandes sonores de spectacles de Didier Bezace et est également responsable des régies son pendant les représentations de ses spectacles au théâtre et en tournée. Elle assure la régie des autres spectacles accueillis et créés au Théâtre de la Commune. Elle a également collaboré avec le Théâtre de l'Aquarium.

Yano Iatrides Chorégraphie

Danseuse, chorégraphe, comédienne, Yano Iatridès enseigne la danse aux comédiens et aux danseurs après son obtention du CA en 1991. Depuis 1996, elle est formatrice pour le diplôme d'état de danse contemporaine au Centre CHOREIA à Paris.

Elle est coach pour Marthe Keller dans *la Résidence* (téléfilm de L. Jaoui), Gérard Darmon dans *Même Pas Mort*, Stéphane Freiss dans *Albert Camus*, Vincent Perez dans *Fanfan la Tulipe* ou encore dans *Les Destinées Sentimentales* d'O. Assayas. Elle met en scène et chorégraphie certains spectacles du Groupe Ecarlate comme *Coups de Foudre*, *H2O* au Théâtre National de Chaillot, *Baccarat* pour Suresnes Cités Danses, *Les P'tites Humeurs* (spectacle chorégraphique de rue, Festival de Chalons...). Elle collabore avec L. Guédon depuis la création de la Compagnie 0,10 sur l'ensemble des spectacles. Elle travaille aussi pour les compagnies L'Héliotrope dans les mises en scène de Paul Desveaux, et *Les Madonnes* dans des mises en scène de Nathalie Akoun et Olivier Cruvelier.

Blade Mc Ali M'Baye *Poséidon* et *Athéna* et création musicale

Il découvre l'univers du Hip Hop au Havre par la danse et le graff en 1993. Curieux et touche à tout, il se découvre ensuite véritablement dans l'écriture et accessoirement dans le Beat Box. Il est influencé par les grands noms de la musique africaine, afro-américaine et la grande vague du hip hop français des années 90, il sillonne les scènes du département, pour ensuite arriver en région parisienne et en découdre dans différents battles, open mic, scènes ouvertes slam et se fait une réputation dans l'underground du milieu, pour ensuite intégrer des grandes compagnies entre le théâtre, la danse et la musique pour des tournées internationales. Artiste au sens propre du terme, il se distingue par sa polyvalence : rappeur, beatboxer, slammeur (poésie urbaine), compositeur, auteur, etc... On peut définir sa ligne artistique et sa musique, de militante, construite sur un discours engagé et instruit avec des thèmes liés à l'histoire de l'humanité, avec des textes poignants où chaque mot, chaque phrase à son sens il se veut être le reflet de notre époque par son devoir de mémoire.

Mounya Boudiaf *Andromaque*,

Mounya Boudiaf suit les cours de l'École du Phénix à Valenciennes puis de l'École professionnelle d'art dramatique dirigée par Stuart Seide. Elle est comédienne permanente Théâtre du Nord à Lille en 2006 et 2007. Au théâtre, Mounya Boudiaf joue sous la direction de Jean-Paul Wenzel dans *Je tue donc*, tragédies miniatures, mise en scène de l'auteur, Stuart Seide dans *Paysage Pinter* d'Harold Pinter, *Hamlet* de William Shakespeare, *Avant-scènes* de Vinaver, *Irish et Cotton*, *Hijra* de Aash Kotak et *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, Vincent Goetals dans *Paroles d'Alger*, extrait des *Sacrifiés* de Laurent Gaudé, Laurent Hatat dans *Nathan le sage* de Gotthold Ephraim Lessing, *Les Oranges* de Aziz Chouaki, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais et *Nanine* de Voltaire, Caroline Mounier dans *La Femme du dictateur* et avec la Compagnie de l'Interlude dans *Quichotte* de Jean-Luc Lagarce. Mounya Boudiaf a également écrit et mis en scène *Des cendres dessus dessous*, *Opholie* et *Visitation*. Pour la télévision, Mounya Boudiaf a joué sous la direction de Harry Cleven et Jérôme Boivin.

Adrien Michaux *Talhythibios*,

Elève des Ateliers du Théâtre des Quartiers d'Ivry puis de l'ENSATT - Ecole de la Rue Blanche (promotion 1998), il travaille aussitôt au théâtre, notamment avec Paul Desveaux (*L'Éveil du Printemps* de Wedekind, *Richard II* de Shakespeare, *Les Brigands* de Schiller), avec Jerzy Klesyk dans *Les Possibilités* de Barker, avec Frédéric Leidgens dans *Cavaliers de la Mer* de Synge, Jean-Louis Benoît dans *Les Caprices de Marianne* de Musset, Elisabeth Chailloux dans *L'illusion Comique* de Corneille... Entre 2011 et 2013, il joue dans *Maman et Moi et Les Hommes* de Arne Lygre, mis en scène par Jean-Philippe Vidal, dans *Le Médecin Malgré Lui* de Molière, mis en scène par Laëtitia Guédon et *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Olivier Mellor. Au cinéma, il tient le rôle principal des quatre longs-métrages du cinéaste Eugène Green : *Toutes Les Nuits* en 2001, *Le Monde Vivant* en 2003, *Le Pont des Arts* en 2004 et *La Religieuse Portugaise* en 2009. En 2007, il tient le rôle principal de *Nuage*, le premier long-métrage de Sébastien Betbeder, et en 2009, celui de *Un Sourire Malicieux éclaire son Visage* réalisé en anglais par Christelle Lheureux. Il joue également dans plusieurs téléfilms et de nombreux courts-métrages.

Pierre Mignard *Ménélas*,

Formé au CNSAD en 2002, au théâtre il a joué sous la direction de Serge Tranvouez (*L'élégant profil d'une Bugatti sous la lune*), Guy Lombroso (*Roberto Zucco*), Véronique Caye (*Tokyo-Line | Red Brick House Theater, Yokohama*) ou Jean-Marie Lejudé (*Andromaque*). Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Raul Ruiz (*Le temps retrouvé*), Christophe Honoré (*Tout contre Léo*), Laura Collela (*Stay Until Tomorrow*).

Marie Payen *Hécube*,

Formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg, Marie Payen est comédienne au théâtre et au cinéma. Elle a entre autres travaillé avec François Dupeyron, Jacques Maillot, Rendaud Cohen, Frédéric Videau, Laurence Ferreira Barbosa, Solveig Anspach au cinéma, et au théâtre avec Sentimental Bourreau, Jean-François Peyret, Jean-Baptiste Sastre, Pierre Maillot, Lilo Baur. Passionnée par la langue, la parole sous toutes ses formes (donc l'improvisation), et bien sûr (aussi) le chant, elle a créé et joué dans des spectacles où la musicalité et l'improvisation occupent une place centrale (*La Cage aux Blondes*, en 2005 au Théâtre National de Chaillot, *Médée* de Sénèque de 2004 à 2008, et de nombreux spectacles avec Sentimental Bourreau, Tom Cora, Théo Hakola, et plus récemment avec les rappeurs/slameurs Casey, Mike Laad, D' de Kabal...). Elle écrit quelques chansons au gré des saisons (*Le Loup dans ma bouche*, album autoproduit en 2007, et *Quatre Chansons* en 2013). En 2012 et elle joua ses chansons dans son Cabinet Payen (performance chantée dans les toilettes des hommes du Théâtre du Rond Point).

Cette année, elle a commencé au théâtre un travail « d'écriture improvisée », qui a abouti à un solo explorant la question de l'origine et de la mémoire (intitulé jEBRÛLE), qu'elle a joué au Théâtre de Vanves en janvier 2014, et au Théâtre de la Chapelle Saint Louis, à Rouen, en mars 2014.

On a pu la voir aussi au cinéma dans *Mon âme par toi guérie* de François Dupeyron, sortie le 25 septembre 2013, et dans *Lulu femme nue* de Solveig Anspach, sortie le 22 janvier 2014.

Valentine Vittoz *Hélène*,

Valentine Vittoz débute sa formation théâtrale au Conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris. Elle joue Perdita dans *Un conte d'hiver* de William Shakespeare mis en scène par Samuel Vittoz lors de la 2ème édition d'Un festival à Villeréal, et participe au tryptique *A memoria perduda*, pour la 3ème édition du festival, où elle est dirigée par Damien Mongin. Elle tourne dans *Marito*, un moyen métrage de Sarah-Jane Sauvegrain, joue au théâtre de La Loge *Bruits*, une création collective mise en scène par Iris Trystram. Elle jouera *Ailleurs* une création de Pauline Susini au théâtre de La Loge et *Du Sang sur les roses* de Lucie Rébéré à L'espace 44 à Lyon.

Lou Wenzel *Cassandra*

Formation à l'École du Théâtre National de Chaillot (2000-2002) puis à l'École Nationale d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Etienne. (2002-2005). Comédienne permanente à la Comédie de Saint-Etienne (de 2005 à 2006), elle a joué sous la direction de Jean-Claude Berrutti (*Occupation*, d'après des textes de Simone Weil), Philippe Zarch (*Une saison chez les cigales*, de Gilles Granouillet).

Depuis 2006, elle a joué dans une dizaine de créations :

Ombres Portées, d'Arlette Namiand, ms Jean-Paul Wenzel (Théâtre de la Tempête), *Le Petit Théâtre des enfers 1-666*, d'après Kathy Acker et Edouard Limonov, ms Adrien Lamande, *Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture contemporaine des gens*, écriture collective, ms Laëtitia Guédon et Thomas Poitevin (Lavoir Moderne, Maison des Métallos, Paris), *Fairy Tale Heart* de Philip Ridley ms Nicolas Guilleminot (Théâtre des Déchargeurs, Paris), *Le Cabaret du bout de la nuit*, spectacle de José Cano Lopez (Plessis les Tours), *La Jeune Fille de Cranach*, texte et ms Jean-Paul Wenzel (Maison des Métallos, Paris), *20 poèmes d'amour et une chanson désespérée*, Pablo Neruda, ms José Cano Lopez, *L'Orestie* d'Eschyle, ms David Géry (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers), *La Force de Tuer* de Lars Noren, ms Adrien Lamande (Théâtre des Déchargeurs, Paris), *Judith ou Le Corps séparé* d'Howard Barker, ms Jean-Paul Wenzel, (Théâtre Nanterre/Amandiers), *Femmes de mineurs* ms Charlotte Baglan, d'après *Témoignages femmes de mineurs* de D.. Le Tyran (St-Etienne). Elle a tourné dans *Bewick's mambo*, court-métrage de Peter Snowdon.